Neuf espèces d'Acritus (Coléoptères Histeridae) du Tonkin,

PAR M. A. DE COOMAN.

Le genre Acritus n'a pas encore été signalé d'Indochine; il y est pourtant richement représenté, puisque dans les étroites limites d'un hameau j'en récolte six espèces, et sans étendre les recherches au delà d'une lieue il s'en découvre d'autres. Ci-après description de neuf de ces espèces appartenant au genre Acritus s. str., donc à écusson bien visible. Ces minuscules Histérides vivent les uns dans les bouses, les autres sous écorces ou dans bois vermoulus, et souvent en colonies nombreuses.

Les auteurs ont signalé la structure si particulière des tarses postérieurs, à premier article allongé résultant de la réunion des deux premiers, et conservant « pour ainsi dire une trace de cette soudure » (Marseul, Monogr. 1856, p. 598). C'est mieux que cela, les tarses vus en dessous paraissant pentamères : en effet le cil apical des articles se retrouve semblable au milieu du premier et planté dans une dépression transversale, marque évidente de la réunion des deux premiers articles; par contre, vus en dessus, le premier article ne présente aucune trace de cette soudure, et le tarse apparaît tétramère.

Toutes ces espèces sont d'un rouge brun plus ou moins foncé, allant parfois jusqu'au noir chez certains sujets; il me semble suffisant de noter que généralement la tête et une bande suturale élytrale sont de teinte plus foncée et les pattes et antennes toujours de teinte plus claire. Au lieu donc d'encombrer les descriptions de détails pratiquement inutiles sur la couleur, j'insiste sur la morphologie du dessous, qui présente des caractères bien tranchés, très variés selon les espèces et permettant de les distinguer à coup sûr, bien mieux que le caractère peu constant de la ponctuation ou de la forme de la ligne basale du pronotum. Je néglige délibérément de parler des strioles dorsales : ce caractère est trop variable, et je constate que dans une espèce donnée ces strioles, parfois très visibles, sont souvent aussi complètement nulles; on rencontre même des exemplaires qui ont striole basale oblique en forme de sillon profondément imprimé, ce qui à première vue

Bulletin du Muséum, 2° s., t. IV, n° 4, 1932.

ferait croire à une espèce distincte. Comme les neuf espèces ici décrites ont la strie marginale du pronotum et celle des élytres entières, je n'en ferai pas mention, pas plus que des tibias où je n'ai pas remarqué de différence notable. La taille varie considérablement : je me contente d'indiquer la grandeur moyenne de chaque espèce et, selon la méthode seule rationnelle, tête et pygidia exclus.

1. — Acritus gibbipectus, n. sp.

Breviter ovatus, convexus, nitidus. Caput puncticulalum, ctypeo convexo taleribus striato. Pronotum punctatum, postice densius et forlius, sed sine linea antescutellari. Elytra punctutata. Propygidium sat dense punctatum, pygidium convexum punctulatum. Sterna fere lævia; prosternum tatum subquadratum, striis fere parattetis; mesosternum in medio apicali tubercutalum, stria marginati antice obsoteta, arcuatim sub coxis mediis prolongala, sulura meso-metasternati lineari recta; metasternum convexum, angulis apicatibus punctalis. Primum segmentum abdominis postice arcuatim in medio abbreviatum, punctatum, stria laterali sinuata-arcuata sub coxis posticis. Long. 0.7 mm.

Sous écorces, Hoabinh (Tonkin). 6 ex. types in coll. du Muséum.

Gibbipectus, m. se caractérise essentiellement par son mésosternum tuberculé au milieu près du sommet : ce tubercule, plus ou moins développé mais toujours bien visible, existe chez les 23 sujets examinés, et comme dans l'espèce suivante est caractère spécifique non sexuel. En plus de ce tubercule mésosternal, l'espèce a quelques caractères qui ne se retrouvent pas dans les autres espèces : premier segment abdominal bien plus court au milieu que sur les côtés, épistome strié le long des bords latéraux... La strie marginale du mésosternum n'est pas franchement interrompue, ni nettement entière, elle se réduit ordinairement en devant à une série de petits traits ou points fins isolés.

2. — Acritus tuberisternus, n. sp.

Ovalis, sat convexus, nilidus. Capul punctalum. Pronotum punctis in disco minoribus, carinula antescutellari erenulata arcuata brevi cum linea inlegra punctorum subducta. Etytra punclata, sutura etevata tævi. Pygidia undique punctata. Prosternum etongatum, sparse puncticutalum, striis introarcuatis. Mesosternum læve, antice et tateribus convexum, in disco subtriangutariter depressum, slria marginali integra, obtique in metasternum protongata, sutura apicati lineari in medio retroangulala; melasternum in disco læve, apice in

medio tuberculalum; primum segmentum abdominis lateribus tantum punctulatum, stria lalerali recta. — Long. 1 mm.

Très commun sous écorces : Hoabinh (Tonkin). 17 ex. types in coll. du Muséum.

Espèce relativement grande, caractérisée surtout par son tubercule métasternal: au vu des premiers sujets récoltés en 1917, ce tubercule ne me parut être qu'un caractère sexuel comme i'en ai signalé chez le & de Abraeus tuberosus, m. Cependant récoltais ensemble des séries très nombreuses de ayant tous ce tubercule, ce qui n'aurait pas dû se produire si ce tubercule avait appartenu exclusivement à l'un ou l'autre sexe; le grand nombre de sujets récoltés m'a permis de constater que les Q aussi bien que les 3 ont leur métasternum tuberculé, caractère donc spécifique dans le cas présent. Le pronotum présente au-devant de l'écusson une courte carène élevée, crénelée et arquée, sous laquelle passe une ligne de points entière et assez proche de la base. Le mésosternum est lisse, à bord antérieur arrondi, disque étroitement convexe tout le long et en dessous de la strie marginale, ce rebord convexe limitant un large espace déprimé à aspect triangulaire incliné vers le sommet. La suture méso-métasternale est linéaire et rétroangulée au milieu.

3. — Acritus abundans, n. sp.

Præcedenti simillimus, sed major, undique punctatus, pro- et mesoslerno exceptis, et metasternum haud tuberculatum, punctis in disco minoribus. — Long. 1.1 mm.

Sous écorces, Hoabinh (Tonkin). 15 ex. types in coll. du Muséum. Espèce de grande taille, assez commune mais moins que la précédente, dont elle ne se distingue, vue en dessus, que par sa taille plus grande et sa ponctuation plus prononcée, ce qui serait insuffisant. Par contre les caractères du dessous la séparent facilement : métasternum non tuberculé, transversalement impressionné avant le sommet, ponctuation répandue sur presque tout le disque, et premier segment ventral entièrement ponctué; ces divers caractères sont identiques dans les deux sexes. Tuberisternus et abundans sont évidemment très voisins, mais étant donné les différences signalées, et surtout la présence des deux sexes dans l'une et l'autre forme, il s'agit bien de deux espèces distinctes.

Par les caractères indiqués, abundans m. se distingue aisément des Acritus décrits d'Extrême-Orient : il ne peut rester quelque doute qu'au sujet de l'espèce nommée komai par Lewis, dont la description est une énigme insoluble sans examen du type, du fait que l'auteur ne décrit pas sa bête et se contente de la comparer à un Acritus manifestement mal déterminé : minulus, Herbst,

celui-ci n'ayant pas de ligne transversale antéscutellaire; il semble probable que Lewis a comparé son *komai* à un *nigricornis*, Hoff.

4. — Acritus egregius, n. sp.

Subcylindricus, nitidus. Fronle sparse puncticulala, clypeo transversim slriolalo. Pronolum punctatum, punctis in disco fortioribus, linea basali crenulala anle scutellum arcuala, interslitio lævi. Elytra punctulata. Pygidia undique puncticulala. Proslernum lalum, striis postice paraltelis, antice divergenlibus, sparse punctulatum; mesosternum læve, convexum, stria marginati integra bisinuata, in metasterno breviter et oblique continuata, sutura apicali recta dense denlata; metasternum convexum lateribus lantum punctulatum; primum segmentum abdominis basi punclulatum, slria laterali brevi arcuata. — Long. 0,9.

Dans bois vermoulu en compagnie de divers *Epiechinus*; une trentaine d'ex. Hoabinh (Tonkin). 9 ex. types in coll. du Muséum.

Cette espèce a une forme très convexe, assez parallèle et étroite, ce qui lui donne un aspect cylindrique plus ou moins prononcé d'ailleurs selon les individus. L'épistome est couvert d'une fine striolation anastomosée; la ponctuation du pronotum est plus forte au milieu que sur les bords, de même que celle des élytres. Prosternum large : ses stries d'abord parallèles depuis la base jusqu'au delà du milieu, sont ensuite assez brusquement divergentes. Le mésosternum est séparé du métasternum par une suture droite recouverte d'une ligne dentée.

Parmi les Acritus indo-malais je n'en vois aucun auquel on puisse utilement, d'après les descriptions, comparer egregius m.

5. — Acritus exquisitus, n. sp.

Ovalis, convexus, nilidus. Caput et pronotum sparse puncticutata; linea basatis pronoti crenulata, in medio arcuata, utrinque abbreviala, interstitio lævi. Elytra aciculate punctulata, postice interstitiis dense slriolatis, sutura elevala. Pygidia opaca lransversim dense slriolala. Proslernum fere læve, elongatum, striis arcualis, in medio approximatis, utrinque divergentibus. Mesosternum antice rotundatum, sparse puncticutatum, prope suturam apicalem linea transversati crenutata arcuata ornatum, interstitio brevi, stria marginati integra obtique in metasternum prolongata cum serie punctorum subducta. Metaslernum apice et lateribus punctutatum. Primum segmentum abdominis punctatum, stria laterati recta apicem fere attingente. — Long. 0,75 mm.

Dans les bouses : Hoabinh (Tonkin) 3 ex. types in coll. du Muséum.

Espèce qui semble rare et qui se distingue par une série imposante de caractères : pygidia entièrement couverts d'un réseau de strioles anastomosées; prosternum allongé et fortement rétréci en son milieu, les stries étant arquées en dedans et très divergentes, surtout en devant; striolation longitudinale couvrant les intervalles des points sur la moitié apicale des élytres, dont les points se terminent en avant par un petit trait; ligne crénelée antéscutellaire n'occupant que la moitié médiane de la base du pronotum. La strie transversale apicale du mésosternum, bien que proche de la suture, ne se confond pas avec elle, et l'intervalle entre les deux, quoique très court, est appréciable. La strie marginale du mésosternum, obliquement prolongée sur le métasternum, s'y trouve soulignée d'une série de gros points.

Par certains de ses caractères, *exquisitus* m. semble se rapprocher de *torquillus*, Mars., dont il se distingue au moins par son prosternum.

6. — Acritus pectinatus, n. sp.

Breviter ovatus, sat convexus, nitidus. Caput et pygidia transversim et dense striotata. Pronotum in disco acicutate punctutatum, in angulis anticis longitudinaliter et dense striolatum, linea antescutettari integra crenutata, in medio arcuata, interstitio lævi. Etytra aciculate punctata, postice alutacea, punctis etongatis. Prosternum subquadratum, striis fere parattetis, antice tongitudinaliter striotatum, ante basim aliquot punctis instructum. Mesosternum tæve, ptanum, versus apicem inclinatum, sutura apicati recta impressa, dense et acutim dentata, stria marginali antice interrupta, sub coxis mediis arcuatim prolongata cum serie punctorum subducta; metasternum convexum lateribus punctulatum; primum segmentum abdominis punctatum, stria taterali sub coxis arcuata. — Long. 0.75 mm.

Très commun dans les bouses, Hoabinh (Tonkin), 16 ex. types in coll. du Muséum.

Espèce très variable de taille, réduite mais rarement à 0.5 mm. Remarquable par la réticulation de la tête, des pygidia, des angles antérieurs du pronotum... Son prosternum, large et court, présente une sculpture bien particulière : la moitié antérieure est couverte d'une striolation longitudinale très dense anastomosée, et la moitié basale, lisse et brillante, est creusée un peu avant la base d'une ligne de gros points, assez variable, parfois réduite à 4 ou 5 points irrégulièrement rangés, parfois composée de points enchaînés constituant une ligne transversale complète. La suture mésométasternale est couverte par une ligne dentelée ressemblant à un peigne; egregius décrit plus haut a la suture ornée de même, mais chez pectinatus les dents sont plus allongées.

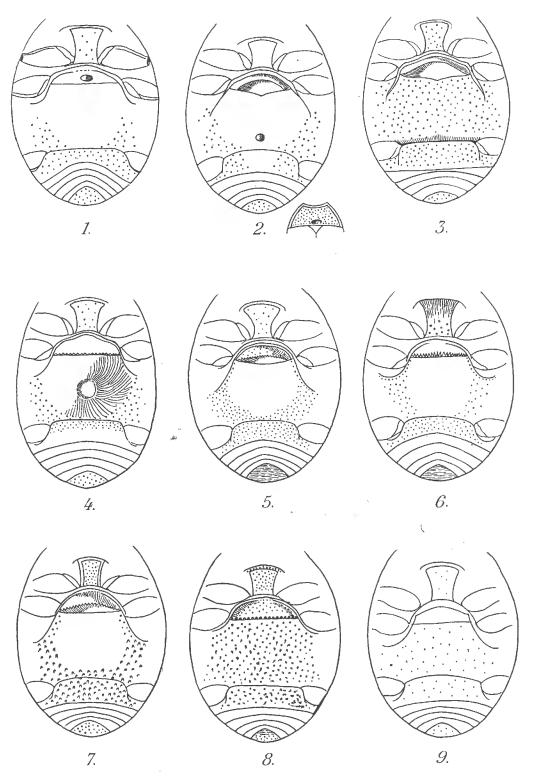


Fig. 1-9. — Face ventrale des Acritus.

1, A. gibbipectus; 2, A. tuberistemus; 3, A. abundans; 4, A. egregius; 5, A. erquisitus; 6, A. pectinatus; 7, A. Vacheri; 8, A. copricola; 9, A. microsomus.

Par quelques-uns de ses caractères, *pectinatus* m. doit se rapprocher de *A. shogunus*, Lewis, dont il se distingue cependant par sa suture méso-métasternale dentelée.

7. — Acritus Vacheri, n, sp.

Ovalis, convexus, nitidus. Caput et pronotum dense punctata; linea antescutellari integra, in medio arcuata crenulata, interstitio lævi. Elytra punctulata, apice densius, sutura postice elevata. Pygidia undique fortiter punctata. Prosternum puncticulatum obtongum, striis parum introarcuatis; mesosternum antice convexum, obscure puncticulatum, stria marginali antice interrupta, in metasternum oblique prolongata, sutura apicali lineari recta, stria transversali arcuata crenulata a sutura distanti, interstitio basali impresso; metasternum lateribus et apice punctatum. Primum segmentum abdominis punctatum, stria laterali obliqua. — Long. 0.8 mm.

Dans les bouses. 2 ex. types in coll. du Muséum. Dédié à mon voisin, le P. Vacher qui m'a procuré ces 2 ex. récoltés à Muong-Riêc (Hoabinh-Tonkin).

Strie marginale du pronotum entière, mais tellement fine et rapprochée du bord antérieur qu'on la croirait interrompue. La strie marginale du mésosternum est réduite en devant à quelques points très fins : il est possible que la découverte de nouveaux ex. nous montre cette strie entière. Mais, même alors, l'espèce sera toujours reconnaissable à ses autres caractères, en particulier à la strie transversale du mésosternum : cette strie, arquée et crénelée, part des angles apicaux, remonte jusque vers le milieu du disque, et délimite la partie basale, convexe brillante, de la partie apicale enfoncée. Cette disposition se retrouve chez *exquisitus*, mais à un degré bien moindre. La ponctuation du premier segment ventral et du sommet du métasternum consiste en larges points superficiels non fermés en arrière.

8. — Acritus copricola, n. sp.

Ovalis, parum convexus, fere undique dense et fortiter punctatus. Pronotum sine tinea basati, ante scutellum leviter tantum impressum, punctis ad tatera et basim majoribus. Elytra antice simpliciter, ad latera et postice rugose punctata, sutura levi elevata. Pygidium dimidia parte basali punctatum, punctis sensim decrescentibus, parte apicali reticulatum. Prosternum latum, striis parallelis antice parum divergentibus, margine basali levi. Mesosternum, stria marginali antice interrupta, in metasternum parum et oblique continuata, sutura apicali recta crenulata. Stria lateralis primi segmenti abdominis brevissimi. — Long. 0.7 mm.

Dans les bouses. 27 ex. types in coll. du Muséum.

En plus de sa forte ponctuation couvrant le dessus et le dessous, rugueuse sur une partie des élytres, cette espèce se distingue encore par son pronotum sans ligne antéscutellaire; la strie marginale du pronotum, en réalité entière, est très difficile à voir derrière la tête; les élytres ont presque toujours une forte striole oblique partant du milieu de la base et s'étendant au delà du milieu; propygidium entièrement ponctué; la ponctuation du pygidium est progressivement moins forte de la base jusqu'au milieu et est remplacée sur la moitié apicale par un réseau de strioles anastomosées. Le prosternum est assez singulier : la ponctuation laisse une bande lisse le long de la base, et surtout la strie transversale antérieure se trouve un peu éloignée du bord antérieur, et entre les deux s'étend une ligne très nette de points, ce qui donne l'apparence d'un embryon de mentonnière.

9. — Acritus microsomus, n. sp.

Ovatis, subdepressus, nilidus. Caput sparse puncticulatum. Pronotum punctulalum, punctis ad latera et poslice majoribus, sine linea anlesculellari. Elytra aciculate punctata, sulura elevala. Propygidium punclulalum; pygidium fere læve. Prosternum læve, elongatum, striis arcualis antice divergentibus; mesosternum læve, basi convexum, sutura apicali lineari recla vix conspicua, stria marginali deficiente, stria transversali mediana arcuata integra, arcuatim sub coxis prolongata. Metasternum sparse puncticulalum; stria laleralis primi segmenti arcuata. — Long. 0.5 mm.

Très commun sous écorces. 29 ex. types in coll. du Muséum.

Espèce minuscule dont j'ai vu des milliers d'individus. Jamais entièrement noire : même chez les exemplaires les plus foncés, le pronotum reste rougeâtre. Ponctué en dessus, l'insecte a le dessous lisse brillant, à peine marqué de quelques points très fins et très espacés sur le métasternum et le premier segment de l'abdomen. Pronotum sans ligne antéscutellaire, sa partie basale est seulement mieux ponctuée que le devant. Prosternum très long, ses stries latérales arquées, mais restant assez écartées au milieu, divergentes en devant. Le mésosternum n'a pas à proprement parler de strie marginale : il est divisé en deux parties à peu près égales, par une strie transversale linéaire arquée, angulée aux angles apicaux et continuée en demi-cercle sous les hanches intermédiaires; la suture méso-métasternale, droite et-linéaire, est généralement à peine visible; parfois cépendant, mais très rarement, cette suture est aussi fortement marquée que la strie transversale.

Microsomus m. est évidemment voisin de A. insipiens, Mars et de A. subtilissimus, Schmidt; j'avais pensé ne pas le nommer, un

avis autorisé m'y décide; l'habitat d'ailleurs est bien différent... *Microsomus* diffère de *subtilissimus*, Schmid au moins par les caractères du mésosternum : chez *microsomus*, la strie transversale (marginale de Schmidt) se trouve sensiblement au milieu, et la suture apicale est droite, tandis que chez *subtilissimus* cette strie transversale est plus rapprochée de la base que de la suture, celle-ci arquée en arrière; une confrontation des deux espèces révélerait probablement d'autres différences et permettrait au moins de préciser leurs caractères respectifs.

Quant à l'espèce de Marseul, sa description se trouve heureusement un peu précisée par Schmidt : *insipiens* aurait sa strie transversale comme *microsomus*, et la suture apicale droite et très nette : ce qui est aussi le cas, mais très rarement, chez *microsomus* dont la suture méso-métasternale est ordinairement à peine visible. Une comparaison des deux serait nécessaire.

TABLEAU DE CES NEUF ESPÈCES.

1. Sternum tuberculé
2. Mésosternum tuberculé. — Pronotum sans ligne antéscutellaire; prosternum court large; strie marginale du mésosternum obsolète devant; premier segment abdo minal plus court au milieu que sur côtés 0.7 mm. gibbipectu Métasternum tuberculé. — Pronotum avec courte carène arquée antéscutellaire prosternum bien plus long que large; strie marginale mésosternale entière; premie segment abdominal aussi long au milieu que sur côtés 1 mm. tuberisternum
3. Pronotum avec ligne antéscutellaire 4 — sans — 8 —
4. Strie marginale du mésosternum franchement entière 5 Strie marginale du mésosternum interrompue, ou du moins obsolète devant Prosternum large 7
5. Suture méso-métasternale linéaire, rétroangulée au milieu. 1.1 mm. abundant Cette suture ornée ou doublée par strie transversale
6. Subeylindrique; suture droite, couverte d'une ligne dentée; prosternum large épistome réticulé; pygidia ponetués
7. Suture droite couverte d'une ligne dentelée. Tête, pygidia et angles antérieur du pronotum réticulés
8. Mésosternum à strie marginale interrompue, suture apicale crénelée; fortement ponetué dessus et dessous; prosternum large